

**LE JOUR, 1954
12 FEVRIER 1954**

ECHOS ET INCIDENCES DE LA CONFERENCE DE BERLIN

M. Molotov veut assurer la sécurité de l'Europe **sans l'intervention des Etats-Unis.**

Dans son nouveau plan, la première puissance du monde aurait qualité « d'observateur » comme la Chine à peu près. **Qu'auraient à « observer » dans ce cas les Etats-Unis sinon une conquête lente de l'Europe?**

Il faut rappeler ici que la sécurité de l'Europe ne se sépare pas de la sécurité de la Méditerranée. Notre avenir est sûrement engagé par ce qui se fait (ou ne se fait pas) à Berlin.

Tous les pays méditerranéens sont intéressés par ce débat aux péripéties décevantes: mais parmi les pays arabes, quels sont ceux qui prennent la peine de suivre les conversations de Berlin?

Les Arabes obsédés par leurs difficultés « locales » deviennent comme étrangers à l'évolution du monde. Pour l'Egypte, tête de file, il n'y a plus que Suez et le Soudan, comme si les ambitions et les plans d'Israël étaient quelque chose de secondaire devant la présence britannique ou internationale dans la zone du Canal. Et les négociations avec l'Angleterre, reprises et interrompues, se sont mises à ressembler au recommencement des saisons. Un jour on a l'espoir d'un résultat et le lendemain on ne l'a plus.

Il faudrait quand même un peu plus d'imagination pour trouver une issue. Ce n'est plus une question d'entêtement seulement; mais bien quelque chose qui s'apparente aux lois de la relativité. De certaines nécessités, il faut s'accommoder comme de l'équinoxe et du solstice, ou des phases de la lune.

De l'idée nouvelle de M. Molotov, M. Dulles a dit que c'était une mauvaise plaisanterie (« a silly joke », probablement). Nous sommes assez de cet avis; **car les Etats-Unis, mêlés bon gré mal gré à deux grandes guerres européennes et mondiales, on les voit difficilement éloignés du circuit européen.**

Qu'eût fait l'U.R.S.S. sans les Etats-Unis au cours de la dernière grande guerre? Qu'eût-elle fait contre l'Allemagne et le Japon ensemble et que fût-elle devenue?

M. Molotov oublie que les Allemands assiégèrent Leningrad et Moscou, et qu'ils ne succombèrent **qu'aux portes de Caucase.** Il oublie ce que furent le long de ces dures années le concours et le secours américains.

Il faut avoir le goût de l'ironie la plus amère pour suggérer aujourd'hui à l'Europe de se débrouiller sans les Etats-Unis en face de la force de l'U.R.S.S. Il est clair qu'il y a quelque chose d'une tragi-comédie dans les développements de la conférence de Berlin. N'empêche que, de part et d'autre, on fait ce qu'on peut pour ne pas lâcher les amarres et faire sauter les ponts; on

a tout le temps de se résigner à ne résoudre rien et à tout attendre d'une patience, ou d'une impatience, plus longue.

Nous voudrions, quant à nous, éveiller un peu plus la curiosité des Arabes et les tirer de leurs songes. La terre tourne plus vite que nous et le monde change à vue d'œil. Et nous sommes au centre du monde...

M. C.